

L'école, c'est toute une histoire ! Lou Dragas raconte



- Une des classes de l'année 1958 : ces élèves bien sages se reconnaîtront-ils ?

L'ouverture de l'école de La Valsière a donné des idées aux fouilleurs d'archives.

L'inauguration de la troisième école, Pierre Soulages, dans le quartier de la Valsière, aura finalement lieu samedi 8 décembre à 11 h. à cette occasion Lou Dragas vient de publier deux plaquettes : l'une concerne l'enseignement en France, l'autre retrace l'évolution des écoles à Grabels.

Même si, sur ce territoire, l'école a une histoire estimée bien plus ancienne, les premiers écrits dépoussiérés par Lou Dragas sont ceux de l'évêque de Montpellier qui, en 1684, mentionnent *"qu'à Grabels, il y a un maître dont on est content, les filles et garçons sont pêle-mêle."* La salle de classe est restée installée au 1 rue du Porche, jusqu'au XIXe siècle, allant jusqu'à accueillir 50 élèves.

Cinquante élèves à la fin du XIXe siècle

Puis cet espace ne suffit plus : avec un village qui se développe, la commune a besoin d'une école plus grande. Au bout de vingt années de procédure, une école pour garçons est créée au 1 rue du Presbytère (bâtiment de l'ancienne mairie). L'étape suivante, l'école des filles, attendra 30 ans de plus ! Le groupe scolaire rue des Écoles ne sera construit qu'en 1933.

Viennent ensuite le groupe scolaire Joseph-Delteil, inauguré à la rentrée 1990, qui connaît des extensions successives en 1996 et 1998 ; puis l'école maternelle Jean-Ponsy, au début des années 2000 ; et enfin l'école Pierre-Soulages sur La Valsière, ouverte cette rentrée. Les Grabellois vont adorer feuilleter la plaquette éditée par Lou Dragas, car elle reproduit de nombreuses photos de classes, prêtées par les familles. Plusieurs générations vont aimer s'y reconnaître.

On prend la mesure de la progression des effectifs au fil des années. Tous les enseignants successifs sont cités, on y trouve des témoignages d'anciens sur ce qu'était *"leur école"*, et quelques autres anecdotes dont Lou Dragas a le secret. Ainsi, l'affaire de l'instituteur Bonhomme est pour le moins croustillante : en 1906, lui et son épouse font l'objet de dénonciations auprès de l'Académie par un groupe de personnes du Parti radical socialiste, qui les accusent de prendre part aux manifestations cléricales et d'utiliser la salle de classe, le dimanche, pour faire répéter les jeunes filles qui chantent à l'église. L'instituteur sera déplacé.

Les bénévoles de Lou Dragas seront présents lors de l'inauguration et présenteront leurs deux dernières publications.